Marthe-Marguerite Bourdillat

Posted on 8 mai 2025

MON CALENDRIER

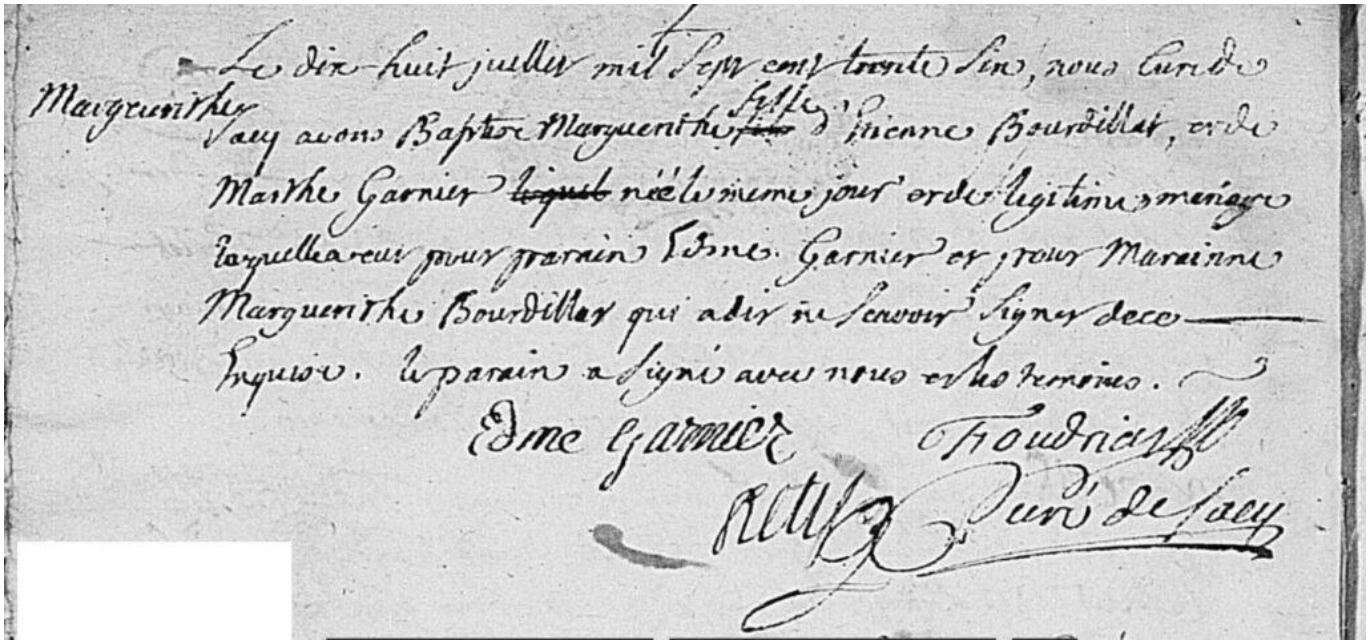
30. — MARTHE-MARGUERITE BOURDILLAT. Jolie fille, depuis femme de Mlo Piot, le notaire. Elle est la première fille avec laquelle j'aie voulu faire le garçon en lui prenant un baiser, dans les vignes du Vaurainin où nous grappillions tous deux. — Vous voilà bien avancé ! — O Marguite ! un baiser sur la joue d'une jolie fille ne s'oublie jamais. — Je partis le lendemain pour Paris avec mon père. — *Id.*

Rétif de la Bretonne » Monsieur Nicolas – (Mon calendrier – 30 janvier 1746)

Marguerite BOURDILLAT apparaît également dans « Monsieur Nicolas » :

J’ai dit que les filles continuaient à me poursuivre. L’aînée de celles de ma nourrice, voisine de Mme Rameau, avait entrevu quelque chose de la scène de l’écurie-aux-mules : elle leur fit un jour des reproches, en leur représentant que je n’étais plus un enfant et que leur conduite à mon égard pouvait donner d’elles une mauvaise idée. — « Vous êtes bien bon ! » me dit-elle ; « quand elles viendront pour vous embrasser, r’broussez-vous, comme avec Nannette ; … mais pas si fort ! et vous ne l’aurez pas fait deux fois, qu’ell’vous laisseront de repos »… Les filles regardèrent la remontrance comme suggérée par ma nourrice. Une d’entre elles, la jolie **Marguerite Bourdillat**, qui n’avait que mon âge, m’ayant trouvé seul le soir, osa bien me dire, qu’elle « allait me mettre une fille à la joue ! » Elle s’approche : je ne fuis pas ; elle me prend : je la serre ; elle m’embrasse : je le rends ; je triple, je quadruple ; enfin l’audacieuse petite assailleuse, d’abord obligée de se défendre, est bientôt réduite à s’enfuir, en disant : « Ha mâs ! j’craijos qu’c’était vous qui aligne vou’ ensauver ! » Je lui répondis, que « depuis quelque temps… je ne m’ensauvais » plus, et que j’embrassais trois fois toutes les filles. » — Ho ben, all’y seront toute ettrappées ; car je ne m’en vantehai pas… » Je fus assez content de cet essai.

Identification de Marthe-Marguerite BOURDILLAT



Le dix-huit juillet mil sept cent trente six, nous Curé de Marguerithe
Sacy avons Baptisé Marguerithe fille d'Etienne Bourdillat, et de
Marthe Garnier née le meme jour et de legitime mariage
laquelle a eu pour parain Edme Garnier et pour Marainne
Marguerithe Bourdillat qui a dit ne scavoir signer de ce
Enquise. le parain a signé avec nous et les temoins.

Edme Garnier Foudriat

Rétif Curé de Sacy

Naissance de Marguerite Bourdillat

Il s’agit de **Marguerite BOURDILLAT** née à Sacy le 18.07.1736, fille de Étienne (couvreur) et de Marthe
Garnier, décédée à Sacy le 03.06.1785, où elle avait épousé le 13.07.1756 **Edme PIAULT** (charron, buraliste, greffier, notaire, substitut du procureur), camarade d’enfance de Rétif [1] qui le nomme « M’lo ou M’lo le notaire », né à Sacy le 20.11.1730, fils de Thomas (charron, et selon Rétif receveur pour l’Évêque & son Chapitre, Seigneurs hors les Croix de Sacy & associé à Edme RÉTIF père dudit écrivain) et d’Agathe ROUARD, décédé à Sacy le 24.05.1780).
Marguerite BOURDILLAT est l’aînée d’une fratrie de dix enfants dont seulement trois parviendront à l’âge adulte et auront une descendance. Les autres sont mort dès les premiers mois, sinon dans les toutes premières années de leur vie.

De son union avec Edme PIAULT, sont nés 11 enfants.
Il est à noter qu’aucun acte des registres paroissiaux de Sacy ne lui attribue ces prénoms de « Marthe
Marguerite », mais uniquement celui de « Marguerite ».
Marthe est le prénom de sa mère, aussi cet ajout de filiation par Rétif peut s’expliquer pour la différencier
d’homonymes, comme sa tante paternelle et marraine Marguerite BOURDILLAT

(Sacy 1707-Sacy 1779) mariée en 1749 à Jean CORNEVIN.

– Anne BOURDILLAT, sœur de Marguerite, ainsi que Marie, Madeleine et Anne PIAULT, sœurs de Edme PIAULT son mari. sont également célébrées dans le calendrier de Rétif.

Le couple Edme PIAULT et Marguerite BOURDILLAT deux siècles plus tard

Ce couple Edme PIAULT / Marguerite BOURDILLAT est à l'origine des **PIAULT d'Essert** [2]:

Dont leur arrière arrière petit fils **PIAULT Étienne Anselme** né à Essert en 1846 où il décède en 1922. Sa
tombe est toujours existante.

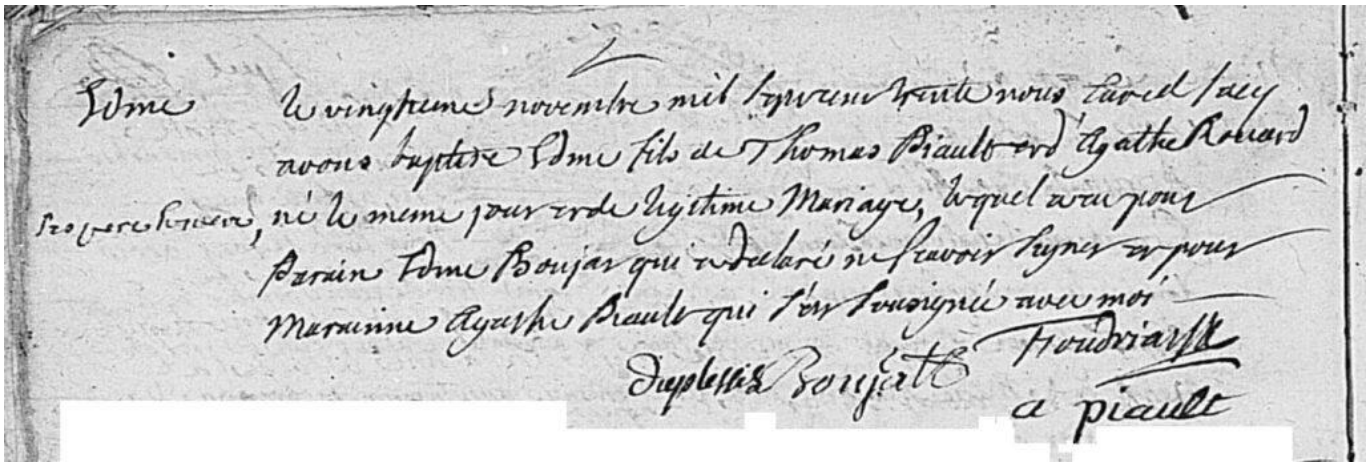
PIAULT Étienne Anselme exercera la profession de cultivateur mais aussi de domestique à Savigny-sur-
Orge (Essonne) et marchand de vin à Paris.

Sa fille **Berthe** (1880-1957) inhumée à Essert, a assisté enfant à la construction de la Tour Eiffel pour
l'Exposition Universelle de 1889. Cela a déjà été mentionné dans un autre article.
Berthe est la petite fille de **Julie RÉTIF** (1821-1901). Julie est la petite fille de **Pierre RÉTIF**, frère de
l'écrivain Rétif de la Bretonne. Pierre avait repris la ferme de la Bretonne. La tombe de **Julie RÉTIF** se trouve toujours à Essert, en très mauvais état [3], près de celle de son frère Pierre Jacques RÉTIF (1812-1880), cultivateur à Essert et maire du village. [4]

---

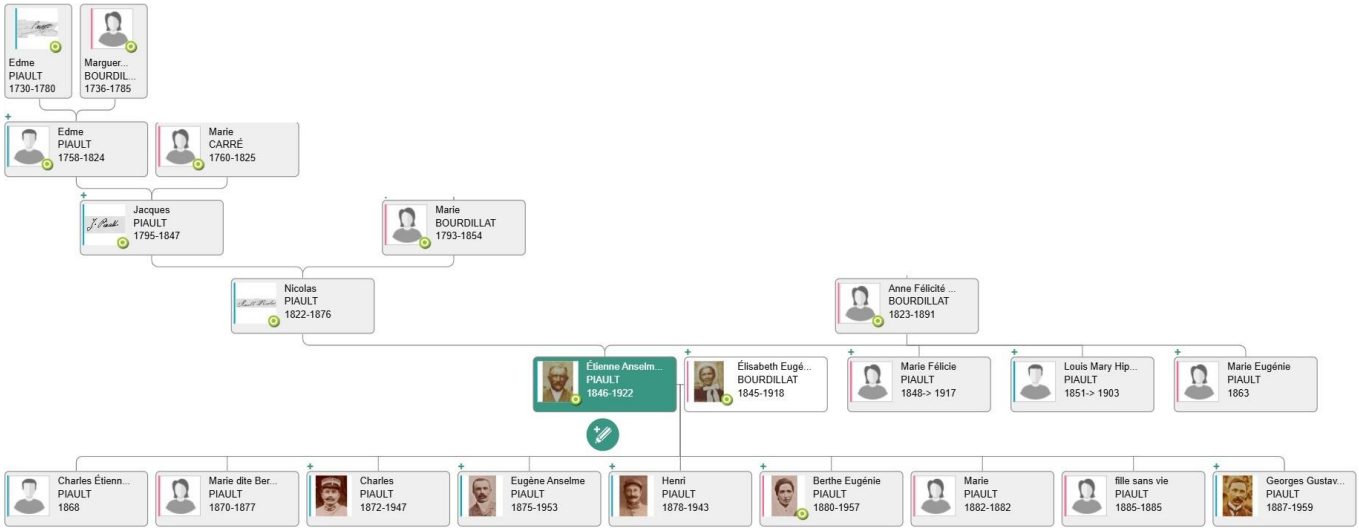
[1] « Les années s'accumulent. J'avais huit ans, lorsque 1742 mon père quitta la maison de la porte Là-
bas, qui appartenait à mon frère utérin Boujat, pour aller demeurer à la Bretonne,

où était un fermier. Je fus ainsi éloigné de **M'lo**, de toute la longueur du village : car la Bretonne est à la porte Là-haut, et hors
des murs, à plus de trois cents pas. Les eaux de la Farge coulaient alors ; ce qui suffisait pour interrompre
la communication entre le bourg et moi. Je ne vis plus mon premier camarade ; ce fut Etienne Dumont,
fils d'une bru de Christophe Berthier, qui le remplaça » (Monsieur Nicolas).



Naissance d'Edme Piault

[2] Il y eu d'autres PIAULT à Essert :
Edme PIAULT originaire de Précy-le-Sec (ca 1684-Essert 1759). Veuf d'un premier mariage en
1718 à Précy-le-Sec, il s'est remarié en 1728 avec Brigide MARCEAU d'Essert (1697-1757). Le baptême
de 4 enfants de 1728 à 1732 a été relevé à Vermenton. Essert n'a été doté de fonds baptismaux seulement courant 1786, aussi les baptêmes étaient célébrés dans les proches paroisses. Cette branche a disparu des registres paroissiaux. Nous avons l'acte de sépulture du dernier enfant à Essert. Sans doute les 3 autres sont-ils décédés à Essert, le registre d'avant 1737 est très lacunaire.
Il y a eu également une Jeanne PIAULT (Sacy 1643-Essert 1719) mariée à Toussaint BOURDILLAT, laboureur à Essert.

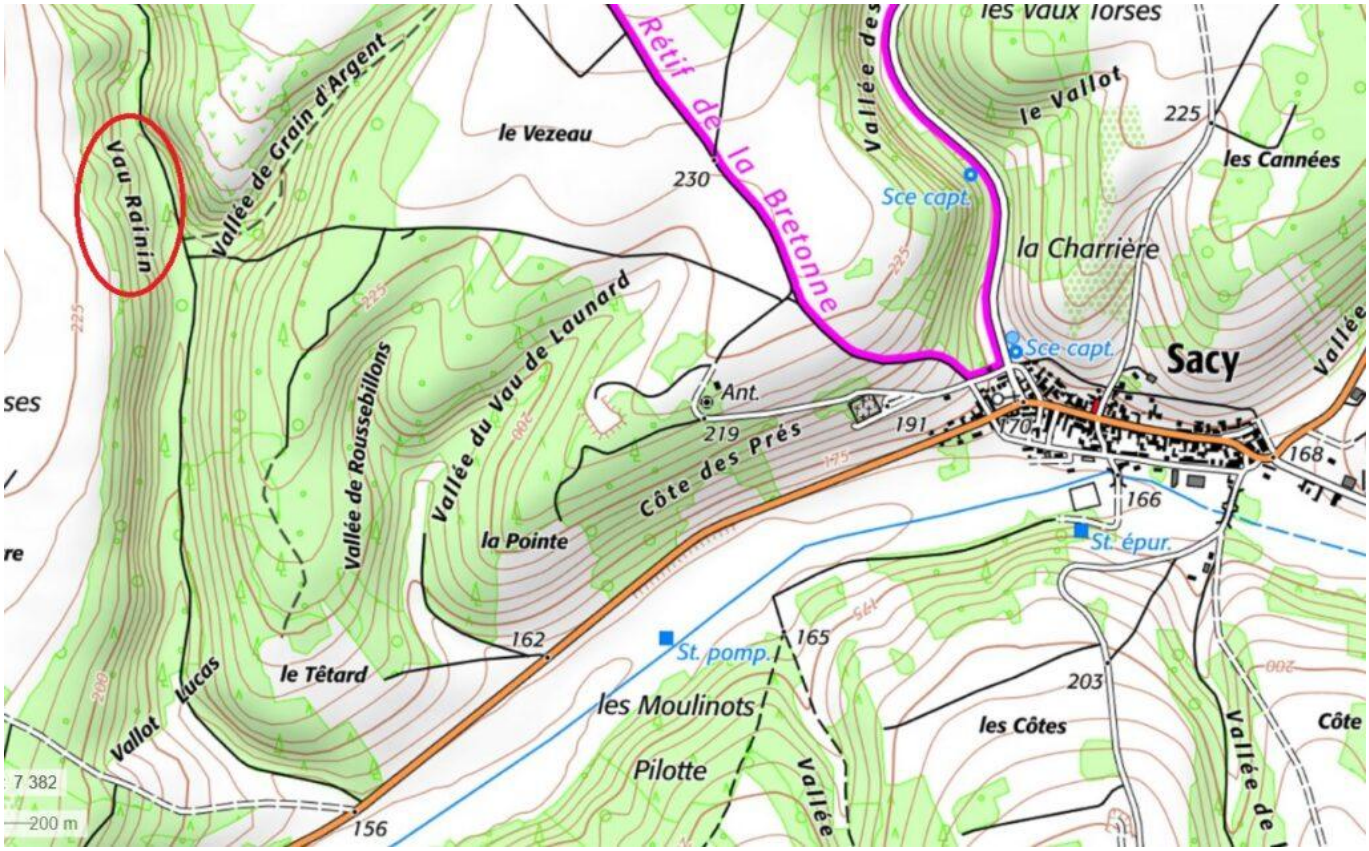


Les Piault d’Essert

[3] https://www.geneanet.org/cimetieres/view/11652657

[4] https://www.geneanet.org/cimetieres/view/11666748

Note : Le Vau Rainin est une vallée encaissée débouchant à environ 1km de Sacy sur la route actuelle
menant à Vermenton et remonte en direction de la ferme de la Loge de Sacy. S’il y avait des vignes à
l’époque de Rétif, la nature a depuis repris ses droits.



Le Vau Rainin